

Les Proverbes Et Leur Reception Dans Le Discours Romanesque D'ahmadou Kourouma

Sanoussi, Assaleye PhD

Department of European Languages,
Emmanuel Alayande University of Education, Oyo.

sanoussiassaleye@gmail.com

Salami Sefiu

Department of French,
Ekiti State University, Ado-Ekiti.

sefiu.salami@eksu.edu.ng

Résumé

Ahmadou Kourouma est l'un des auteurs francophones africains qui utilisent les composantes du genre oral dans ses œuvres. L'une de ces composantes constitue les proverbes. Dans cette rédaction, nous avons examiné les proverbes et leur réception dans trois romans d'Ahmadou Kourouma à savoir: Les soleils des indépendances (1970), Monnè, outrages et défis (1990) et Quand on refuse on dit non (2004). Pour l'analyse des proverbes dans les trois romans, nous avons utilisé comme théorie, la sociologie de la littérature. Nous avons ainsi découvert que les proverbes dans les romans de Kourouma ont un rapport avec les animaux et les autres éléments de notre environnement. Certains proverbes ne sont pas faciles à comprendre. Aussi, l'auteur a-t-il employé des parenthèses et commentaires explicatifs pour faciliter la compréhension des proverbes par des lecteurs. Cependant, certains commentaires explicatifs ne donnent pas une explication claire des proverbes. Pour combler ce vide, nous avons expliqué quelques-uns des proverbes et suggéré que, les autres écrivains francophones africains qui voudraient emboîter les pas à Kourouma devront éviter toute ambiguïté en donnant des explications claires des proverbes à travers l'emploi des parenthèses et des commentaires explicatifs ou des notes en bas de pages.

Mots clés: **Proverbes, réception, parenthèses et commentaires explicatifs**

Abstract

Ahmadou Kourouma is one of the Francophone African writers who used oral literature genres as a means of their literary aesthetics. One of these genres is proverbs. In this paper, we examined proverbs and the implication of their meaning in Ahmadou Kourouma's three novels: Les soleils des indépendances (1970), Monnè, outrages et défis (1990) et Quand on refuse on dit non (2004). The three texts were analysed using sociology of literature as a theory. The study revealed that the proverbs in the three novels relate to animals and other elements of our environment. Also, some of the proverbs used are ambiguous. We equally observed that the author used parentheses and explanatory comments to aid the understanding of the proverbs by the readers. However, it is not all the explanatory comments that contributed to that. To fill this gap, we explained some of the proverbs and suggested that other Francophone African writers who want to follow the footsteps of the Ivoirian author should avoid ambiguity by providing clear explanations of proverbs through the use of parentheses and explanatory comments or footnotes.

Keywords: Proverbs, understanding, parentheses and explanatory comments

INTRODUCTION

Ahmadou Kourouma est l'un des leaders de la génération des écrivains africains de la période post-indépendance qui ont fait de l'emploi des proverbes dans leurs romans l'une de leur esthétique littéraire. En effet, une lecture des œuvres romanesques de Kourouma permet de noter un foisonnement de proverbes malinkés ou africains en leur sein. Ce foisonnement des proverbes confère à ses œuvres une certaine authenticité et permet une découverte des richesses de l'univers linguistique et culturel africain. Les proverbes qui en milieu traditionnel africain permettent de meubler les discussions sont introduits par Kourouma dans son discours romanesque afin d'illustrer une idée, soutenir un point de vue ou enseigner une morale. Les proverbes utilisés témoignent en outre, la maîtrise des langues et des traditions africaines par l'auteur ivoirien. Cependant, on remarque que l'emploi de ces proverbes n'est pas uniforme. Ce manque d'uniformité se lit à plusieurs niveaux de ses romans notamment au niveau de la compréhension du sens des proverbes qu'il utilise. Dans le cadre de notre étude, nous avons choisi trois romans à savoir: *Les soleils des indépendances*, *Monnè*, *outrages et défis* et *Quand on refuse on dit non* afin d'étudier les proverbes employés par l'auteur d'*En attendant le vote des bêtes sauvages* et voir si leur emploi est accessible aux lecteurs. Nous avons aussi proposé des solutions en vue d'une meilleure compréhension des proverbes de l'auteur ivoirien. Nous avons également fait des suggestions aux autres écrivains francophones africains qui voudraient emprunter la voie tracée par Kourouma.

Eléments sur la base théorique

Comme nous avons eu à le mentionner un peu plus haut, la théorie adoptée dans notre étude est la sociologie de la littérature. Qu'est-ce que donc la sociologie de la littérature? Le terme sociologie de la littérature est composé de deux principaux mots: sociologie et littérature. Selon Baylon (1991), la sociologie est la science de tous les phénomènes sociaux. Il précise aussi que certains sociologues considèrent la société comme un tout, ce faisant, ils cherchent à dégager les corrélations entre ses principales composantes et institutions à savoir le régime politique, l'économie, la vie spirituelle. D'autres s'intéressent davantage aux éléments communs à tous ces sous-systèmes. Pour Cadwell (1997), la sociologie est d'une façon générale, l'étude des relations humaines. Il s'agit en quelque sorte de l'étude de la façon dont les gens vivent dans la société. Quant à Makinde (2010), la sociologie est une notion inventée par le philosophe français

Auguste Comte. Elle est une étude de la société. Sa fonction la plus importante concerne les interactions humaines ou les rapports sociaux. Pour Farayola cité par Makinde (2010), la sociologie s'intéresse à l'étude des influences et des activités des différents groupes humains.

De ce qui précède, on peut dire que la sociologie est l'étude de la société, de ses structures, de son organisation, des activités des hommes et des relations entre eux.

En ce qui concerne la littérature, elle porte également sur la société. Elle est selon Superville (1955, p.9) « l'expression choisie de la société humaine, le miroir fidèle des idées et des sentiments d'un peuple, d'une époque, d'une civilisation ». Pour Barber (1978) c'est une réflexion sur la société; elle joue un rôle important dans sa formation et permet de cristalliser les opinions de ses membres: opinions sur le monde, à propos de l'homme, à propos de la société elle-même. Elle a selon Ayeleru (2000) et Ogunsina (2006) à faire avec l'homme et sa société. Pour Akinseloyin (2014), la littérature permet aux écrivains de s'exprimer et de révéler ainsi leurs idées pour le bien-être de la société.

De ce qui précède, on note une relation entre la sociologie et la littérature dans la mesure où, les deux disciplines parlent de la société et de ses réalités. Cette opinion est celle aussi Akinseloyin (2014) qui estime qu'il y a un lien entre la sociologie et la littérature car la littérature ne peut pas être séparée de la vie des gens. Ainsi pour bien comprendre une œuvre littéraire, on a besoin de connaître sa sociologie c'est-à-dire les coutumes et les croyances dont parle son auteur. De même pour comprendre la sociologie d'un pays ou d'une nation, il suffit de lire les œuvres des écrivains qui parlent de ce pays.

Ogunsina (2006) cité par Akinseloyin (2014) explique les raisons de l'émergence de cette nouvelle discipline en disant que, c'est la volonté des chercheurs à développer une théorie littéraire scientifique qui puisse faire de la sociologie et de la littérature une discipline qui puisse adopter les mêmes méthodes que celles des sciences physiques et des sciences naturelles qui a conduit à la création de cette discipline relativement nouvelle dans le domaine des études littéraires.

Ainsi, les proverbes qui sont des réalités sociales ont eu un emploi particulier chez Kourouma. Cet emploi sera développé dans la suite de ce travail.

Bref aperçu de l'emploi des proverbes dans les romans africains d'expression française avant l'indépendance et dans ceux de Kourouma

Selon Bilao (2007, p. 314): « .. les proverbes sont des énoncés doxiques qui véhiculent une vérité d'expérience vécue par une communauté donnée. Pour Okekunle (2014), les proverbes sont des paroles succinctes, généralement utilisées, et qui expriment les idées et les croyances générales d'une société. Pour Chinua Achebe cité par O Okekunle (2014), les proverbes sont l'huile de palme avec laquelle les paroles sont dites. Ce qui veut dire que, les proverbes constituent un moyen d'expression de la parole.

Suite à toutes ces définitions, on peut dire qu'un proverbe est un énoncé concis, généralement imagé et qui présente une vision du monde d'une communauté donnée. Précisons que dans les sociétés africaines, les proverbes sont du ressort des hommes âgés ayant acquis une longue expérience dans le domaine des traditions et notamment dans la maîtrise des langues du milieu africains. C'est sans doute la raison pour laquelle Kosemari (2010) estime que les proverbes ne sont pas de simples phrases inscrites dans la mémoire des enfants que ceux-ci peuvent utiliser à leur guise mais plutôt ce sont des énoncés que des adultes ayant acquis une longue expérience dans l'emploi des langues africaines font usage. Pour lui, les jeunes parlant les langues africaines doivent passer une bonne partie de leur temps auprès des hommes âgés afin d'apprendre comment utiliser les proverbes dans les discussions. Ajoutons que, la bonne maîtrise des proverbes dans une langue donnée est un signe de la bonne maîtrise de la langue dans laquelle les proverbes sont dits. Cette bonne maîtrise constitue un moyen d'une bonne éloquence et elle peut susciter beaucoup d'admiration pour un locuteur qui les emploie.

Notons qu'il y a une dichotomie entre l'emploi des proverbes africains dans les romans africains d'expression française avant l'indépendance avec ceux de Kourouma. En effet, dans les romans africains d'expression française avant l'indépendance, l'emploi des proverbes n'est pas récurrent ou accentué. Une lecture attentive des œuvres comme *L'enfant noir* de Camara Laye, *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono, *Ville cruelle* d'Eza Boto, etc. traduit la justesse de nos propos. Réellement, dans ces ouvrages, les proverbes se font un peu rares. Leur emploi est donc infime comparé à ce dont nous avons constaté dans les œuvres de Kourouma. Dans les romans de l'écrivain ivoirien, les proverbes sont devenus un moyen pour l'auteur de faire couleur locale et de rendre ses œuvres authentiquement africaines. Cette dichotomie s'explique également par le

fait que la visée au point de vue esthétique des devanciers de Kourouma était de prouver aux lecteurs, composés majoritairement d'européens, qu'ils maîtrisaient bien la langue française. Ils cherchaient en conséquence à attirer la sympathie de ce public occidental. Or, l'emploi des proverbes africains par ces auteurs n'était pas donc un moyen pouvant leur permettre de réaliser cette ambition de grands écrivains, d'écrivains talentueux puisque cet emploi pourra remettre en cause la qualité de leur style. Les quelques proverbes qu'on retrouve dans les œuvres de ces écrivains sont accidentels et n'avaient pas pour but de remettre en cause les assises de la langue française. Cependant, avec la publication des œuvres de Kourouma, on assiste à un renouvellement de la langue, à une nouvelle esthétique du roman africain d'expression française. Ajoutons que l'emploi des proverbes et autres éléments stylistiques des langues africaines dans les œuvres de l'auteur ivoirien constituent un fait marquant. Des *soleils des indépendances* à *Quand on refuse on dit non* en passant par *Monnè, outrages et défis*, *Allah n'est pas obligé* et *En attendant le vote des bêtes sauvages*, les proverbes figurent en bonne place. Bilao (2007) qui désigne ces proverbes sous le vocable d'ethnostylistique de la parémie, signale en ces termes la prolifération des proverbes et surtout des maximes dans *En attendant le vote des bêtes sauvages*:

Autant Kourouma use-t-il des proverbes autant abuse-t-il de maximes. Dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* ..., l'écrivain ivoirien jette son dévolu sur les maximes. Leur nombre est impressionnant dans ce roman. (2007: 298)

Il importe de dire que, avec l'utilisation accrue des proverbes et autres éléments de l'esthétique des langues africaines dans ses œuvres, Kourouma s'affranchit des contraintes d'une langue française que Joubert cité par Chanda (2006, p.164) décrit comme « carcan de mythologie (langue universelle, langue parfaite). Cette esthétique lui permet également d'esquisser les voies d'une littérature africaine d'expression française authentique et indépendante. Elle lui donne en également l'opportunité d'apprendre au monde les cultures, les pensées et les réalités africaines. Faisant particulièrement référence aux *soleils des indépendances*, Ngasolo cité par Bilao (2007: 298) estime que l'utilisation des proverbes dans ce roman est d'abord destinée à véhiculer une vision du monde, celle de l'espace social dans lequel est située la scène du récit, ici la société malinké. Dans ce contexte, il conclut que, Kourouma entend faire partager par-delà la langue, considérée ici comme un simple outil au service de la pensée, des valeurs philosophiques spirituelles et morales de portée universelle.

Ainsi, l'emploi des proverbes dans les œuvres romanesques de Kourouma est plus accentué que dans les romans de la période avant l'indépendance et cela s'explique par plusieurs raisons comme nous avons eu à le souligner plus haut. De même, l'utilisation des proverbes par Kourouma n'est pas uniforme dans ses œuvres romanesques et ceci affecte leur réception par les lecteurs.

La réception des proverbes d'Ahmadou Kourouma

Le terme réception des proverbes, veut dire la compréhension des proverbes utilisés par Kourouma dans ses œuvres. Ici, nous voulons savoir si les proverbes employés par l'écrivain ivoirien peuvent être facilement compris par les lecteurs et si les parenthèses et les commentaires explicatifs qu'il a utilisés concourent à cela.

Avant de déterminer cela, signalons d'abord que, les proverbes utilisés par Kourouma proviennent du terroir de l'auteur c'est-à-dire de la société malinké ou africaine et ceux-ci font références soit aux animaux ou aux autres éléments de la nature. Dans les tableaux qui suivent, nous avons présenté au total cinquante-deux (52) proverbes identifiés dans les trois œuvres de notre corpus. Ceux-ci sont répartis de façon suivante: Dans *Les soleils des indépendances* et dans *Monnè, outrages et défis* nous avons choisi vingt (20) proverbes dans chaque ouvrage et dans *Quand on refuse on dit non*, nous avons choisi douze (12). Nous aurions pu avoir aussi le même nombre dans *Quand on refuse on dit non* mais il n'y a pas assez de proverbes dans cet ouvrage. Rappelons que cet ouvrage a été publié à titre posthume, l'auteur n'a pas achevé sa rédaction avant sa mort, ce qui aurait probablement affecté le nombre de proverbes qu'il a utilisés. Nous avons expliqué ensuite le sens de chaque proverbe et indiqué les passages qui permettent à l'auteur de les expliquer.

Chaque tableau comprend donc quatre colonnes : la première indique le numéro d'ordre, la deuxième les proverbes, la troisième leur explication et la quatrième les parenthèses ou les commentaires explicatifs.

Tableau 1: Listes de quelques proverbes dans *Les soleils des indépendances*

No. dre	Proverbes	Explication ou sens des proverbes	Parenthèses ou commentaires explicatifs
1.	« La vérité il faut la dire, aussi dure qu'elle soit, car elle rougit les pupilles mais ne les casse pas » p. 15	On doit toujours dire la vérité à une personne, que cette vérité la blesse ou non. Ce proverbe dénote l'idée de souffrance pour la victime.	« Le plus ancien de la cérémonie excusa pour tous les musulmans pour Fama. C'était Fama qui avait raison, trancha-t-il » p. 15
2.	« L'hyène a beau être édentée, sa bouche ne sera jamais un chemin de passage pour le cabrin » p. 16	Un homme issu d'une famille d'honneur ne doit jamais quelles que soient les circonstances se faire dénigrer par quelqu'un. Celui-ci traduit l'humiliation.	« Fama se demandait s'il n'était pas trop âgé pour le défier en lutte. Un male ne se sépare pas de son arme. Il tâta sa poche; le couteau s'y trouvait pour répandre les entrailles du fils de chien. Alors, que maintenant Bamba revienne » p. 16
3.	« Quand un dément agite le grelot, toujours danse un autre dément jamais un descendant des Doumbouya » p. 19	Un homme d'honneur ne doit jamais se faire embêter, il doit s'opposer à toute forme d'humiliation. Ce proverbe est un défi contre l'humiliation de Fama	« Donc, vil de damnation, un damné abject, le bâtard de Bamba qui avait porté la main sur Fama. Alors pourquoi attendre sur un territoire un damné ?
4.	« Les mères chiennes font des enfants	Dieu donne facilement les enfants aux femmes qui ne vont pas s'occuper d'eux	« Elle (Salimata) voulait être une mère, une mère digne » p.50

- malheureux » p.50 mais celles-là qui vont
s’occuper d’eux les cherchent
en vain. Ce proverbe traduit
la souffrance de Salimata qui
cherche à tout prix avoir un
enfant.
5. « L’or ne se Les gens qui n’ont pas des « Un garçonnet de dix-huit mois,
ramasse que par moyens pour supporter des nu comme un fil de coton, nez et
celles qui n’ont enfants les ont facilement, yeux grouillants et puants de
pas d’oreilles tandis que, ceux-là qui ont les morves et de mouches, se
solides pour porter moyens n’arrivent pas à les dandinait, marchait et tendait les
de pesantes faire. Ce proverbe traduit mains à Salimata. Un enfant! en
boucles » p.54 également la souffrance de avoir et laisser trainer ainsi! » p.54
Salimata qui veut à tout prix
avoir un enfant.
6. « La suprême La mort est inéluctable. Celle « Elle avait emporté le cousin
injure qui ne du cousin Lacina annonce les Lacina du village ... ce décès est
presse pas, autres morts surtout celle des un malheur » p.83
n’oublie pas, traditions et des vertus en
s’appelle la mort » Afrique après les
p.83 indépendances.
7. « La première Il faut éviter des problèmes « Etre le chef de la tribu avant la
puissance d’un que d’en avoir. Fama devait conquête des Toubabs, quel grand
chef de tribu refuser de devenir chef car honneur, quelle grande puissance
d’affamés n’est avec les indépendances, tout ... Dans ce monde renversé, cet
autre chose que la est gâté. Ce proverbe montre honneur sans moyen, serpent sans
famine et une l’avènement des problèmes en tête revenait à Fama ... Fama, tu
gourde de soucis » Afrique, la déliquescence des devais te préparer à refuser » p.92
p.92 traditions après les
-

		indépendances.	
8.	« Un chef malinké couche dans la chambre patriarcale » p.108	On doit assurer toujours ses responsabilités. Ce proverbe traduit l'idée de responsabilité et de bravoure chez les Malinkés	« Il n'y avait ni hésitation ni palabre, la grande case patriarcale vide après le décès du cousin était-là ... Fama devait l'ouvrir et y déballer les bagages » p.108
9.	« Tant que le mur ne se fend pas, les cancrelats ne s'y mettent pas » p.142	Quand on ne crée pas des opportunités pour l'ennemi, il lui est difficile de pénétrer dans vos rangs ou de vous faire du mal. Ce proverbe signale que les nouveaux maîtres de l'Afrique sont dangereux.	« Cancrelats des indépendances, des partis uniques, de la révolution, vous ne pénétrerez pas, vous ne diviserez pas, vous ne gâterez pas Togobala ! Jamais ! » p.142
10.	« Une famille avec une seule femme était comme un escabeau à un seul pied, ou un homme à une jambe; ça ne tient qu'en appuyant sur un étranger » p.157	Quand on a une seule femme, on n'est pas en sécurité, car quand celle-ci quitte le mari celui-ci devient célibataire. Mais si le mari en a plusieurs, même si elle quitte, celui-ci pourra vivre avec les autres. Ce proverbe met en exergue la vie dans le milieu polygame.	« Mariam vint, on la présenta à Salimata: Voilà ta coépouse, considère-la comme une petite sœur ... Salimata avait salué avec joie la coépouse ... » p.157
11.	« Où a-t-on vu un trou rempli de ficelles ne présentant pas un seul bout pour tout	Pour résoudre un problème, il faut la patience et la persistance. Ce proverbe montre les problèmes des familles polygames.	D'ailleurs à bien dire les choses, son ménage (celui de Fama) ressemblait à un vase simplement penché; il n'avait pas encore versé son contenu. Il y a de l'espoir Où

	en tirer? » p.159		a-t-on vu un trou rempli de ficelles ne présentant pas un seul bout pour tout en tirer? p.158-159
12.	« C'est en criant tous les soirs aux chèvres: entre! entre ! entre ! qu'elles finissent par rentrer » p.159-160	C'est avec la patience et la persistance qu'on arrive à résoudre les problèmes. Dans ce proverbe, il s'agit de comment résoudre les problèmes dans les familles polygames.	« Où a-t-on vu un trou rempli de ficelles ne présentant pas un seul bout pour tout tirer? Nulle part. Mais il fallait chercher le bout avec patience, avec persistance » p.159
13.	« Même la guêpe maçonne et le crapaud finissent par se tolérer quand on les enferme dans une même case et pourquoi pas Mariam et Salimata? » p.160	Deux ennemis jurés peuvent toujours se réconcilier. Ce proverbe suggère l'espoir de réconciliation entre coépouse dans les familles polygames.	«A bien faire le tour des choses, son ménage ressemblait à un vase simplement penché ... il y avait de l'espoir.. Fama pensait que tout allait finir par s'arranger » p.159-160
14.	« La politique n'a ni yeux ni oreilles, ni cœur ; en politique le vrai et le mensonge porte le même pagne, le juste et l'injuste marchent de pair, le bien et le mal s'achètent ou se	Il n'y a pas d'honnêteté, d'amis en politique. Ce proverbe montre l'échec des indépendances à travers la répression, la torture des citoyens.	Le président et le parti unique réprimèrent. Deux ministres, deux députés, trois conseillers furent ceinturés en pleine rue ... jetés dans des avions et expulsés... quatre ministre furent appréhendés sur le perron du palais, ceinturés, menottés, et ils furent conduits en prison » p.163

- vendent au même
prix » p.164
15. « Un Doumbouya, Un Doumbouya est un homme courageux. Ce proverbe illustre l'une des vertus d'un Doumbouya
un vrai ne donne pas le dos au danger » p.164
16. « Le cougal a été pris au piège, quelles raisons a le francolin de se jeter et rouler à terre en disant qu'il ne passera pas la nuit? » p.164
Si un homme puissant a été arrêté, l'homme faible ne peut résister à l'arrestation. Ce proverbe montre aussi l'échec des nouveaux maîtres de l'Afrique qui ont fait de la répression un moyen de faire taire les gens.
17. « A trop se mettre en peine pour d'autres, le malheur qui n'était pas la notre nous frappe » p.164
Il ne faut pas se mêler d'affaires d'autrui sinon les problèmes d'autrui deviennent les vôtres. Ce proverbe illustre également l'échec des indépendances dont la répression n'épargne personne.
18. « Les choses qui
« Un jour ce fut un d'abord, un autre jour deux et enfin trois amis de Fama disparurent, surement appréhendés dans la nuit. Fama subodorait les premières fumées de l'incendie qui le menaçait. Il pouvait s'enfuir » p.164
« Un jour ce fut un d'abord, un autre jour deux et enfin trois amis de Fama disparurent, surement appréhendés dans la nuit. Fama subodorait les premières fumées de l'incendie qui le menaçait. Il pouvait s'enfuir... Ils s'étaient tous enrichis avec l'indépendance, roulaient en voiture... » p.164
« Fama persistait et criait dans les palabres qu'il n'aurait de cesse tant que ses anciens amis ne seraient pas libérés ... Une nuit alors qu'il sortait de la villa d'un ministre avec son ami Bakary, tous deux furent assaillis, terrassés ... bousculés jusqu'à la présidence où on les poussa dans les caves » p.164-165
« Une nuit, on le tirait des caves
-

	ne peuvent pas être dites ne méritent pas de nom » p.165	le camp de torture où Fama et les autres prisonniers étaient internés. Ce proverbe montre l'horreur de la détention des citoyens	avec d'autres codétenus, on les poussa dans les camions; au petit matin ils arrivèrent aux grilles d'un camp où ils furent internés. Comment s'appelait ce camp? Il ne possédait pas de nom » p.165
19.	« L'esclave appartient à son maître ; mais le maître des rêves de l'esclave est l'esclave seul » p.173	Chaque individu est responsable de ses rêves. Ce proverbe montre l'arbitraire des nouveaux dirigeants qui condamne Fama pour n'avoir pas révélé ses rêves aux autorités.	« Les rêves de Fama n'appartenaient qu'à lui, Fama. Il pouvait en disposer comme il le voulait » p.173
20.	« Là où les graterons percent la coque des œufs de pintades, ce n'est pas un lieu où le mouton à laine peut aller » p.175	Il faut être prudent dans la vie et éviter de défier n'importe qui. Ce proverbe montre le manque de liberté d'expression sous les nouveaux maîtres de l'Afrique.	« On l'avait bien prévenu. Les gens de l'indépendance ne connaissaient ni la vérité ni l'honneur, ils sont capables de tout. .. Il (Fama) a voulu terrasser les soleils des Indépendances, il a été vaincu » p. 175

Analyse du tableau 1 : Le tableau 1 contient vingt (20) proverbes relevés dans *Les soleils des indépendances*. Ceux-ci sont suivis de nos explications. Notons que pour certains de ces proverbes, les commentaires explicatifs qui les précèdent ou les accompagnent ne sont pas toujours clairs pour leur compréhension. Le lecteur peut donc faire une interprétation erronée. Par exemple dans le tableau, les commentaires explicatifs des proverbes No. 3 et 4 ne permettent pas de cerner le sens de chacun de ces proverbes. De même, on remarque que la plupart des proverbes dénotent l'échec, la souffrance, l'oppression, l'arbitraire, la déception que traduit le titre *Les Soleils des indépendances*.

Tableau 2: Liste des proverbes dans *Monnè, outrages et défis*

No. Dre	Proverbes	Explication ou sens des proverbes	Parenthèses ou commentaires explicatifs
1.	« J'étais une chèvre attachée à un pieu, obligé de brouter dans le lieu où je me trouvais » p.33	Face à l'imminence des troupes ennemies, Djigui ne pouvait pas fuir son village et abandonner sa population. Il était obligé d'y rester. Ce proverbe montre un défi, la bravoure de Djigui.	« Moi Djigui, je ne pouvais pas quitter Soba! Comment le lui dire autrement? » p.33
2.	« Le bienfait et l'honneur enchaînent plus solidement l'homme de bien que ne parviennent à l'accomplir la force et la corde qui retiennent l'esclave ou l'éhonté » p.44	Le bienfait et l'honneur permettent de solidifier les relations entre les hommes et de convaincre à qui l'honneur est fait. Ce proverbe traduit les vertus de l'honneur.	« Les sbires offrirent au griot: trois autres femmes, des chevaux, des cases et des richesses et le chargèrent et l'obligèrent si bien qu'il accepta de rester à Soba » p.44
3.	« Après le combat entre deux lutteurs qui ont tous deux pour totems le caïman, le saurien du vaincu devient un vil margouillat » p.53	Quand deux personnes s'affrontent le vaincu est réduit en état d'esclave. C'est le cas de la France qui a vaincu Samory et a occupé ses terres puis a imposé sa force. Ce proverbe montre l'humiliation des rois en Afrique par les colons.	« Le caïman totem des Noirs s'est avili, réduit en margouillat; celui de la France émerge en crocodile car, avec la capture de Samory, les nazaréens français instaurent leur paix et force dans toute la Négritie, du sud au nord » p.53

- | | | | |
|----|--|--|---|
| 4. | «Celui qui craint la destruction de ses épis par les singes demeure dans son lougan » p.54 | Pour protéger leurs intérêts, les troupes françaises doivent rester à Soba. Ce proverbe traduit la visée des colons français : la domination et l'exploitation de l'Afrique. | « Les deux Blancs, des sous-officiers mulâtres, des tirailleurs et lui-même, l'interprète resteraient définitivement à Soba » p.54 |
| 5. | « ... en réglant les préoccupations nocturnes de l'hôte, on règle en grande partie celles du jour » p.56 | Quand Djigui a accepté de coopérer avec les colons français par les visites de vendredis au Kébi, cette coopération sera pour toujours. Ce proverbe évoque l'humiliation de Djigui | « Les Blancs et les mulâtres se consultent ... Le capitaine est satisfait... votre pays sera célèbre et vous deviendrez, vous, Djigui, un grand chef » p.56 |
| 6. | « Quand tu as entrevu dans un fourrage, la groupe d'un éléphant, tu dois deviner que ce que tu as aperçu n'est qu'une insignifiante partie de la tête » p.57 | Les prestations de la population sont jugées insuffisantes, par le commandant qui attend beaucoup plus. Ce produit traduit l'exploitation de la population. | « Le Blanc adit que les prestations ont réussi mais qu'elles ne sont rien, rien que la croupe d'un éléphant » p.57 |
| 7. | « Quand il t'échappera un pet avec de l'argent, tout le monde s'en accommodera ; mais, sans argent, on te rossera. Quand tu te coucheras et | La civilisation qui est synonyme d'argent est importante dans la vie des habitants de Soba. Ce proverbe montre l'hypocrisie des Français, l'exploitation et l'humiliation des Noirs de | « La civilisation c'est gagner de l'argent des Blancs. Le dessein de la colonisation est de faire gagner de l'argent à tous les indigènes » p.57 |

- t'assoiras sans Soba.
argent, tu ne seras ni
couché ni assis »
p.57
8. « Tout le monde doit L'impôt de capitation est « ... les chefs qui n'avaient
savoir qu'il est obligatoire pour chaque pas d'argent parviendraient
préférable de habitant de Soba et ceux qui ne quand même à payer l'impôt
consommer de son pourront s'acquitter de seront du prix de la vie. Ils seraient
totem plutôt que de sérieusement punis. Ce enfermés dans les cases où on
refuser de payer proverbe insinue la force, la les enfumera avec du piment
l'impôt de dictature et l'exploitation et et, si la toux ne parvenait pas
capitation » p.59 l'humiliation des gens à Soba. à leur arracher l'argent, on
mettrait des braises sous leurs
pieds et dans leurs mains »
p.59
9. « On ne circoncis Au-delà de ses pratiques « Les bienheureux seront les
pas sans mutiler et oppressives, la colonisation indigènes qui après le
faire saigner » p.59 vise le bien-être, le bonheur paiement de l'impôt de
des Noirs. Le proverbe montre capitation auront de l'argent
la souffrance, l'exploitation des de reste pour se procurer du
Noirs. confort! » p.59
10. « Même dans les Ce ne sont pas tous les Noirs « Les tirailleurs appartiennent
flammes de l'enfer, qui souffrent pendant la aux bienheureux qui seront à
il existera un arbre colonisation. Les tirailleurs l'ombre pendant tout le règne
qui prodiguera de sont un exemple. Ce proverbe du Blanc » p.61
l'ombre à quelques traduit la coopération de
chanceux » p.61 certains Noirs dans cette
exploitation de l'Afrique par
les colons.
-

11.	« Un arbre qui produit des fruits a des branches; que des branches sont sorties d'un tronc qui plonge par les racines dans un sol qui reçoit de l'eau » p.62	Les Noirs doivent fournir tout ce que les Français ont besoin pour faire fonctionner leur administration. Ce proverbe évoque l'exploitation de l'Afrique.	« Vous avez deviné que les prestataires, les travailleurs forcés et les tirailleurs seront accompagnés de jeunes femmes solides pour cuire le mil et ce mil s et les condiments viendraient de nos greniers » p.62
12.	« Un margouillat ne se taille pas une culotte sans aménager un trou pour la sortie de la queue » p.62	Les Français ont pris des mesures pour empêcher des travailleurs forcés de désertier les chantiers. Ce proverbe illustre l'exploitation et la torture des Africains.	« Vous avez entrevu que les prestataires, les travailleurs forcés et les tirailleurs ne pourront pas désertier ... Le chef du clan du déserteur recevra vingt coups de fouet» p.62
13.	« De l'urine de ceux de Soba sont sortis les crocodiles qui les ont mordus » p.63	Les Noirs ont construit dans la douleur le Kébi qui est le siège du gouvernement et en même temps le symbole de leur oppression. Cela signifie que ce sont les Noirs qui ont mis en place le symbole de leur oppression. Ce proverbe indique l'oppression des Noirs par les colons français.	« La première réalisation des nazaréens à Soba fut le bureau du commandant. On l'appelle « kébi », ce qui signifie les briques » p.63
14.	« De même que le mil ne se sert pas sans assaisonnement, il ne faut jamais	Toute traduction s'accompagne de commentaires. Chaque fois que l'interprète traduit les paroles du commandant, il fait	« C'est à se demander si Allah ne nous a pas créés après les autres races et par dérision. Ces dernières

	traduire les paroles sans commentaires » p.65	des commentaires et amplifie le message du Blanc. Ce proverbe montre la complicité de certains Noirs dans l'oppression et l'exploitation de leurs frères.	réflexions ne sont pas des dires du Blanc; elles sont mes propres exégèses » p.65
15.	« Le régime militaire et le régime civil étaient l'anus et la gueule de l'hyène mangeuse de charognard: ils se ressemblent, exhalant tous les deux la même puanteur nauséabonde » p.70	Le régime militaire et le régime civile sont les mêmes. Ce proverbe qu'avec l'indépendance, rien a changé en Afrique. L'humiliation, l'oppression, l'exploitation, etc. continue	« Ce maudit soleil de notre pays qui écrasait et étouffait au point que, les vautours avaient déserté le ciel, nous dimes que le changement ne pouvait et n'allait rien apporter » p.70
16.	« Le singe magistrat quels que soient par ailleurs les autres inconvénients de la blancheur de ses favoris, ne veut jamais sacrifier cette marque qui le distingue des autres singes et lui donne la prestance et la beauté qui font sa renommée » p.72	Djigui est un grand roi et a une grande renommée, il doit chercher à garder ce prestige. Ce proverbe illustre comment les Blancs trompaient certains rois en Afrique afin de les amener à coopérer dans l'exploitation et l'oppression des Africains.	« Votre réputation de grand chef est édifié, Djigui vous êtes connu et félicité partout, même à Saint-Louis du Sénégal. C'est un renom qu'il faut toujours défendre » p.72

17. « On ne craint pas la nuisance quand on se porte acquéreur d'un panier de grelots » p.74
- Djigui veut avoir un train quel que soit le bruit qu'il pourra produire. Ce proverbe montre la naïveté et le désir fou de Djigui d'avoir un train. Il traduit également l'humiliation du vieux par les colons.
- « Je veux ma gare et mon train à ma porte » p.74
18. « Le suprême dans ce monde, c'est l'honneur. Qui vient à votre rencontre avec l'honneur, immédiatement, vous vainc » p.75
- Pour Djigui, ce qui est important dans ce monde est l'honneur et le train qu'on lui promet constitue pour lui un grand honneur qui l'emmène à rester fidèle à la France. Ce proverbe marque aussi l'humiliation du vieux qui à cause du train entre dans une coopération périlleuse avec les Français
- « Ce revers n'est pas la défaite ; l'histoire la pardonne. Les panégyristes chanteront que les Toubabs nazaréens vainquirent les Keita non pas par les armes, mais par l'honneur. Quel honneur peut être significatif que l'offre d'un train?
19. « Le monde d'Allah est un fleuve qui coule ; quand son courant t'emporte et que tu n'as pas le moyen de remonter pour retrouver ton ancien chemin, laisse-toi transporter, il existe d'autres villages en aval » p.76
- Djigui dont le territoire a été occupé a perdu son honneur de roi mais cet honneur a été remplacé par le train qu'on lui promet et qui à ses yeux paraît être une forme d'honneur. Ce proverbe traduit l'humiliation du vieux roi, qui est présenté comme un roi naïf.
- « Quel honneur peut être plus magnifique que l'offre d'un train? ... Donc Djéliba devait taire son chant de monnew et inventer un autre poème » p.76
-

20.	« Quand on s'est engagé à tisser un pagne pour couvrir la nudité des fesses de l'éléphant, on s'est engagé à réaliser une besogne importante » p.76	La construction du wharf constitue le début d'un grand projet de construction du chemin de fer. Ce proverbe illustre comment le roi a été abusé. Il est considéré comme un roi naïf.	« Le train est un monstre qui, avant de courir sur la terre ferme, a besoin de marcher au-dessus de la mer sur un pont. Le travail a donc commencé à Petit-Bassam par la construction de ce pont appelé le wharf » p.76
-----	---	--	---

Analyse du tableau 2: Le tableau 2 contient aussi vingt (20) proverbes choisis dans *Monnè, outrages et défis*. Par ailleurs, on constate que tous les proverbes sont accompagnés de commentaires explicatifs. Cependant, ces commentaires ne sont pas tous explicites. Par exemple les commentaires explicatifs qui suivent les proverbes No. 3 et 4 ne permettent pas de saisir leur sens, le lecteur peut donc faire une interprétation erronée de ces proverbes. De même, on remarque que la plupart de ces proverbes dénotent l'idée de conflit, d'humiliation, de défis, d'inégalité et d'oppression que recouvre le titre du roman *Monnè, outrages et défis*. Il y a donc ici aussi, une relation entre les proverbes et le titre de ce roman.

Tableau 3: Liste des proverbes dans *Quand on refuse on dit non*

No.	Proverbes	Explication ou sens des proverbes	Parenthèses ou commentaires explicatifs
1.	« Le singe qui s'est échappé en abandonnant le bout de sa queue dans la gueule du chien n'a pas dans l'échappé la même allure que les autres de la bande »	Celui qui a échappé à un danger devient méfiant et prudent dans sa vie. Le petit Ibrahim qui a déjà fait l'expérience de la guerre civile au Liberia et en Sierra-Leone est devenu prudent quand celle de la Côte d'Ivoire s'est	« Quand j'ai su que la guerre civile y était arrivée, j'ai tout laissé tomber et je suis allé au maquis ... pour me défouler ... Je me suis défoncé et cuité (drogué et soûlé) p.11

p.11	déclenchée. Il a du quitter Daloa en abandonnant tout et s'est mis à se droguer. Ce proverbe montre les problèmes de la guerre.	
2. « Les Dioulas, les musulmans ignoraient que quelque chose qui n'a pas de dents allait les mordre vigoureusement » p.22	Cela veut dire que quelque chose de terrible attendait les Dioulas. Ce proverbe signale le grand danger que constitue la guerre.	« (... proverbe africain qui signifie que quelque chose de terrible les attendait) » p.22
3. « Quand cinq filous se chapardent deux œufs dans ta basse-cour, laisse-les partir avec leur butin ; tu auras de leurs nouvelles au moment du partage » p.29	Des objets volés entraînent toujours des conflits entre voleurs au moment du partage. L'argent retiré auprès des Dioulas par les soldats de Gbagbo a entraîné des conflits entre eux au moment du partage. Ce proverbe indique l'une des atrocités de la guerre. Les combattants font des gens ce qu'ils veulent, y compris les innocents.	« Le partage de l'argent recueilli dans nos portefeuilles avait opposé les chefs. Dès que le coup de fusil a éclaté, les militants qui nous surveillaient ont tous foncé vers le lieu d'où il était parti » p.29
4. « Et quand on refuse, on dit non » p.36	Quand on ne veut pas quelque chose on la rejette. Le petit Ibrahim refuse la dictature de gbagbo, l'injustice, les souffrances, la politique de	« Avec un kalach, je me révolterai, je refuserai! ... Samory a affirmé que l'on dit non quand on refuse, quand

		l'ivoirité. Ce proverbe montre que l'on doit refuser l'injustice, l'arbitraire et l'oppression d'où qu'elle vienne.	on ne veut pas » p.36
5.	«Le singe taxe de pourri le fruit du figuier sur lequel il ne peut mettre la main » p.43	Quand on ne veut pas quelque chose, on cherche des prétextes pour refuser de l'avoir. Ainsi quand les explorateurs refusaient d'aller en Côte d'Ivoire, ils avaient pour prétexte que les Noirs étaient des anthropophages. La vraie raison est que les côtes de ce pays plein de forêt étaient difficilement accessibles. Ce proverbe nous enseigne les réalités historiques de la Côte d'Ivoire.	« C'est vrai : les côtiers de l'époque aimaient la chair des blancs. En même temps c'était un prétexte ... les marchants de bois d'ébènes ... se sont éloignés des côtes ivoiriennes ... à cause de l'inaccessibilité des côtes » p.43
6.	« On ne regarde pas dans la bouche de celui qui est chargé de décortiquer l'arachide. On ne doit pas être toujours là à regarder dans la bouche de celui qu'on a chargé de fumer l'agouti » p.91	Ces proverbes signifient qu'il faut savoir se servir en catimini sur la matière qu'on a en main et sur laquelle on travaille. Ces proverbes illustrent le problème de la corruption en Afrique après les indépendances, problème que l'auteur condamne.	« Ces proverbes signifient qu'il faut savoir se servir en catimini sur la matière qu'on a en main et sur laquelle on travaille » p.91
7.	« Et chacun sait qu'il n'est pas facile de	Il est difficile aux hommes de changer leurs habitudes. C'est	« Ses obligations de dépensiers et de dilapideur

<p>faire modifier au vieux gorille sa façon de s'accrocher aux branches » p.95</p>	<p>le cas du président Houphouët-Boigny qui a l'habitude de dépenser avec prodigalité l'argent de son pays. Il est difficile de lui faire changer cette habitude. Ce proverbe montre l'attitude inflexible des nouveaux maîtres de l'Afrique qui estiment qu'ils ont toujours raison.</p>	<p>étaient assurées en partie par trois sacs pleins d'argent que la caisse de stabilisation des produits agricoles lui fournissait chaque jour... Après le directeur de la caisse, s'était présenté le ministre des finances, il avait des difficultés pour assurer le paie des fonctionnaires de la nation... Puis le représentant de la Banque Mondiale qui conseilla à Houphouët-Boigny de diminuer le train de vie de l'Etat ivoirien » p. 96-95</p>
<p>8. « Quand on est sur le manguier, avant de laisser tomber des fruits pour ceux qui sont au sol, on mange bien d'abord, on se gave » p.99</p>	<p>Quand on confie un post de responsabilité aux dirigeants politiques en Afrique, il cherche à profiter au maximum avant de penser aux autres. Ce proverbe illustre la grande corruption qui caractérise les régimes des nouveaux dirigeants de l'Afrique après les indépendances que l'auteur condamne.</p>	<p>« C'est cela qui a amené la corruption généralisée partout en Côte d'Ivoire ... Houphouët-Boigny était un corrompu ... un corrupteur ... un dilapideur » p.99-100</p>
<p>9. « Aucun accompagnateur ne</p>	<p>Aucun accompagnateur ne peut continuer infiniment à suivre</p>	<p>« Le matin avant de quitter la ville de Zenoula, Doumbia a</p>

	protège le voyageur à pied contre la solitude de la longueur de la route » p.101	un voyageur. Il doit s'arrêter quelle que soit la situation et laisser le voyageur continuer sa route. Ce proverbe n'évoque aucun problème lié à l'Afrique des indépendances.	tenu à nous accompagner. Il a marché avec nous sur près d'un kilomètre. Brusquement, il s'est arrêté et a dit le proverbe... » p.101
10.	« Le lignage qui va s'éteindre s'échauffe au feu pendant que le soleil brille » p.106	Qui embrasse mal, mal étreint. Le régime de Bédier qui prétend éradiquer la corruption a commencé la lutte contre ce fléau avec énergie mais hélas à la fin de compte au lieu que la corruption diminue, elle s'est empirée. Ce proverbe décrit exactement l'allure que prend souvent la lutte contre la corruption en Afrique après les indépendances.	« Il fallait d'abord se débarrasser de la corruption et faire en sorte que les expressions comme fais-moi, fais, mouille ma barbe... n'aient plus cours. Ce qui arriva fut pire encore » p.106
11.	« Où un homme doit mourir dit un proverbe angolais, il se rend très tôt, toutes affaires cessantes dès le matin » p.117	Les actes qu'on pose dans la vie sont toujours liés au destin. Le général Gueï qui s'est précipité dans la conquête du pouvoir n'a pas pensé à la mort qu'il a eue et qui constitue son destin. Ce proverbe montre donc l'égoïsme et la cupidité des dirigeants politiques africains qui, généralement ne pensent pas à la mort. S'ils	« Le général Gueï se lança dans une opération suicidaire de conquête du pouvoir à tout prix. On verra plus tard qu'il se dépêchait vers son destin » p.117

	pensaient à la mort, ils éviteraient des bêtises.	
12. « Allah est la providence, il ne place jamais le bossu sur son dos » p.136	C'est Dieu qui nous donne tout ce dont nous avons besoin. Il est notre guide, notre protecteur et nous nourrit. Ce proverbe traduit la foi du petit Birahima.	« Nous avons d'abord constaté que nos compagnons burkinabés avaient suivi leur direction et nous la nôtre. Nous étions séparés sans nous dire au revoir. Ça c'est la guerre tribale qui veut ça » p.136

Analyse du tableau 3: Le tableau 3 contient douze (12) proverbes relevés dans *Quand on refuse on dit non*. De même, on constate que tous les proverbes sont accompagnés de parenthèses ou de commentaires explicatifs. Cependant, les commentaires explicatifs ne donnent pas tous une explication claire des proverbes. Par exemple, les commentaires explicatifs qui suivent les proverbes des No. 1 et 5 ne sont pas clairs. Pour les proverbes dont l'explication n'est pas claire, le lecteur peut donc faire une interprétation erronée. De même, on remarque que ces proverbes évoquent la guerre, la corruption, la dictature, l'égoïsme des nouveaux maîtres de l'Afrique, le refus de l'injustice, etc. que recouvre le titre du roman *Quand on refuse on dit non*. Il y a donc une relation entre les proverbes et le titre de ce roman.

Conclusion

La compréhension des proverbes employés par Kourouma dans ses ouvrages et précisément dans *Les soleils des indépendances*, *Monnè*, *outrages et défis* et *Quand on refuse on dit non* n'est pas toujours facile. Pour certains proverbes, le lecteur peut se faire une idée de leur sens et pour d'autres, il y a des difficultés pour les comprendre. Les parenthèses et les commentaires explicatifs utilisés par l'auteur ivoirien ne concourent pas tous à une compréhension claire de ces proverbes. Les lecteurs peuvent donc facilement faire des interprétations erronées. Pour une bonne compréhension des proverbes, les écrivains africains d'expression française devraient éviter toute forme d'ambiguïté en les expliquant mieux à travers les parenthèses et les commentaires explicatifs ou les notes en bas de pages.

Références

- Akinseloyin, A.A. (2014). The Socio-political Relevance of Saworoide in Oye Taiwo and Abiodun Olayiwola (Eds) *Globilizing the Local:African Languages and Cultures at the Border of Technology*, A Festschrift in Honour of Dipo Gbenro, Sayo Oyerinde, Akin Adetunji, Oyekola Omotoye, Bayo Akinpelu, Ayinla Popoola and Oye Oyewole. Ibadan: Crown Goldmine Communications Ltd: pp.39-50.
- Ayeleru, L.B. (2000). *A Concise Essay in French for College and University Students*. Ibadan: Kenny D. Ventures.
- Baylon, C. (1991). *Sociolinguistique, société langue et discours*. Paris: Fernand Nathan.
- Bilao, E. (2007). *Le français des romanciers négro-africains*. Paris: L'Harmattan.
- Cadwell, C. (1997). *Illusion and Reality*. London: Laurence and Wishart.
- Chanda, T. (2006). Les voleurs de langue: traversée d'une francophonie littéraire. In *Notre librairie, Revue de littérature du sud*, NO 162, juin-août. Saint-Etienne: Dumas pp.164-165.
- Kosemani, S. (2010). *Owe Lesin Oro*. Ibadan: Yew Books.
- Kourouma, A. (1970). *Les soleils des indépendances*. Paris: Le Seuil.
- Kourouma, A. (1990). *Monnè outrages et défis*. Paris: Le Seuil.
- Kourouma, A. (2004). *Quand on refuse, on dit non*. Paris: Le Seuil.
- Makinde, E.D. (2010). Etude sociologique du roman C'est le soleil qui m'a brûlée de Calixthe Beyala. In *Formateur*, vol.1, No. 2, septembre. pp.142-153.
- Ogunsina, B. (2006). *The Sociology of the Yoruba Novel: An Introduction*. Ilorin: Integrity Publication.
- Okekunle, A. O. (2014) The Sociolinguistic Study of Yoruba Proverbs. In Oye Taiwo and Abiodun Olayiwola (Eds) *Globilizing the Local:African Languages and Cultures at the Border of Technology*, A Festschrift in Honour of Dipo Gbenro, Sayo Oyerinde, Akin Adetunji, Oyekola Omotoye, Bayo Akinpelu, Ayinla Popoola and Oye Oyewole. Ibadan: Crown Goldmine Communications Ltd: pp.148-158.
- Sanoussi, A. (2023) *L'évolution des innovations langagières dans quelques œuvres romanesques d'Ahmadou Kourouma*, unpublished Ph.D. Thesis, University of Ilorin, Ilorin, Nigeria.
- Superville, J. (1955). *Théorie de l'art et des genres littéraires*. Paris: Nouvelles Editions.